



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE

TENTACLE TOGETHERNESS

Anouk Kruithof

4 juin - 6 août 2023

Dossier de presse - Mai 2023

Contact : Francesco Biasi
Tél. : 01 64 43 53 91
francesco.biasi@cpif.net



Anouk Kruithof. *So bad, even introverts are here*, détail, 2021, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

Rencontre presse**Vendredi 26 mai à partir de 11h****En présence de l'artiste**

(et d'un interprète)

Navette gratuite au départ de Paris,
place de la Bastille, sur réservation auprès
de Francesco Biasi :

01 64 43 53 91

francesco.biasi@cpif.net

Vernissage public**Samedi 3 juin à partir de 15h****En présence de l'artiste**

Navette gratuite au départ de Paris,
place de la Bastille, sur réservation

Rencontre dialoguée**Samedi 8 juillet à 15h****En présence de l'artiste**

(et d'un interprète)

Navette gratuite au départ de Paris,
place de la Bastille, sur réservation

Cette exposition s'inscrit dans le programme *Les Précipités* (#7). Elle fait suite à la participation de l'artiste à la résidence internationale du CPIF en 2022, avec le soutien de l'Institut Français et de la Cité Internationale des Arts.

Plurielle, la pratique d'Anouk Kruithof procède d'un mouvement irrésistible d'accumulation d'intuitions, de rencontres, d'images, de matières...

Ses recherches se développent de façon tentaculaire, selon une logique de réseau dessinant un champ de réflexion aux frontières mouvantes.

L'artiste s'intéresse notamment à la relation entre humain et non-humain, à l'environnement, au vivre-ensemble mais également aux états d'âme individuels, à la profusion d'images et à leurs usages. Autant de thèmes dont elle révèle l'interconnexion profonde.

À cette absence de cloisonnement fait souvent écho l'hybridation du *medium*. Sculptures à la « peau d'images » ou qui « transpirent », tirages-prothèses ou organiques, troublent les frontières acquérant un statut incertain. Polysémiques, ces pièces nous incitent à déconstruire les catégories sur lesquelles est bâtie notre pensée – telles que nature, culture, technologie – aussi bien qu'à interroger les notions de photographie et sculpture.

Le travail d'Anouk Kruithof intègre souvent une forte dimension collaborative. Un dialogue collectif se tisse alors en dehors de l'atelier, parfois même dans le monde virtuel d'Internet. Les participant-es sont ainsi appelé-es, de façon joyeuse, au partage et à la prise de conscience au sein d'un espace relationnel dépourvu de barrières.

Réunissant des productions allant de 2013 à 2022, l'exposition au Centre Photographique d'Île-de-France est la première monographie d'envergure d'Anouk Kruithof en France. Conçue comme une totalité organique alliant images, sculptures, performances et installations, cette proposition fait état d'une démarche foisonnante où dimensions sensible et conceptuelle fusionnent, suggérant d'autres façons d'appréhender le monde.

Anouk Kruithof est une artiste néerlandaise née à Dordrecht en 1981.

Actuellement, elle vit et travaille entre Bruxelles (Belgique) et Botopasi (Suriname).

Artiste de renommée internationale, Anouk Kruithof a bénéficié de nombreuses expositions individuelles et collectives à travers le monde, notamment au MoMA (New York), au Stedelijk Museum et au FOAM (Amsterdam), ainsi qu'au Centro de la Imagen (Mexique). En 2020, son travail a été notamment montré au CPIF dans la cadre de l'exposition collective *La Photographie à l'épreuve de l'abstraction*.

Parmi ses derniers ouvrages : *Be like water* (2023), *Universal Tongue* (2018 - 2021) et *Trans Human Nature* (2021).

Anouk Kruithof est représentée par la galerie Valeria Cetraro (Paris).

Site Internet de l'artiste : <https://anoukkruithof.com>

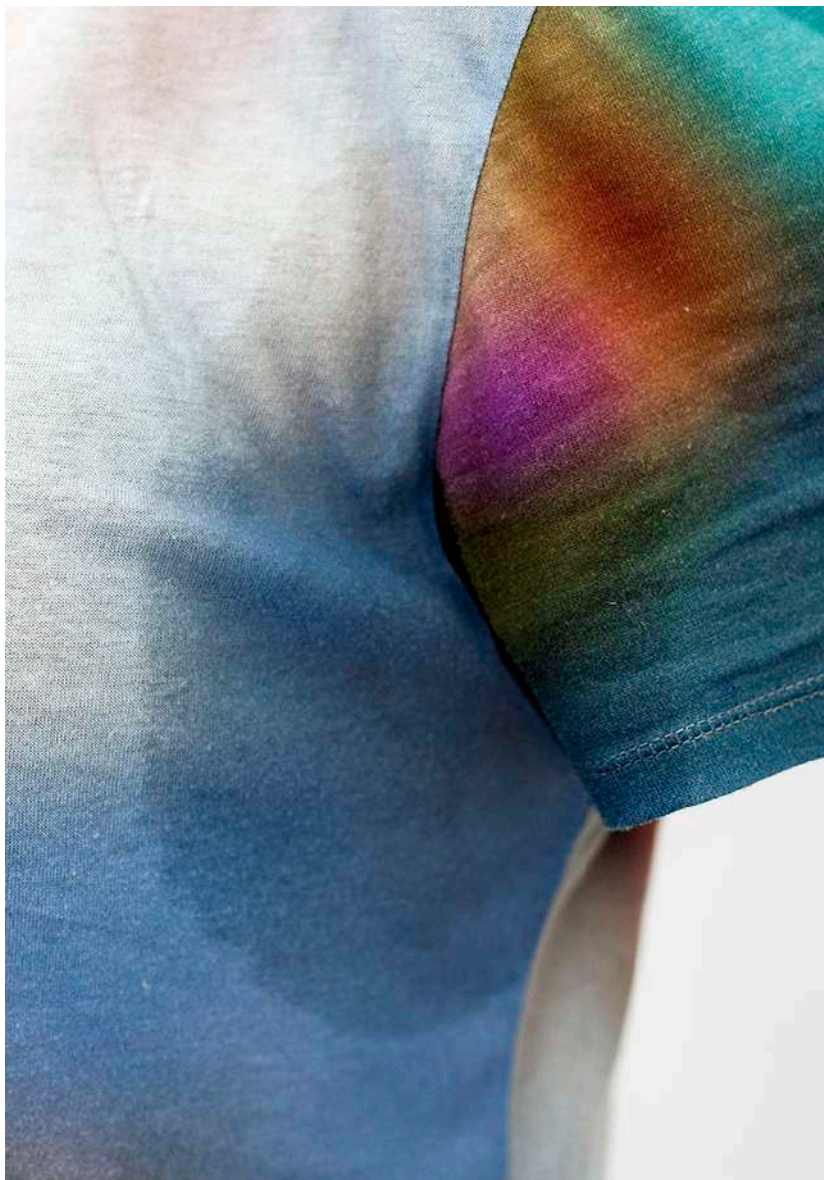
Anouk Kruithof et le Centre Photographique d'Île-de-France remercient la galerie Valeria Cetraro (Paris), la Fondation Art21 (Geulle, Pays-Bas), Anne-Mieke Reedijk (Bleskensgraaf, Pays-Bas) et Luikinga+Schendelaar (Haarlem, Pays-Bas).

Les visuels du présent dossier sont disponibles sur demande à francesco.biasi@cpif.net. Ils peuvent être utilisés dans le cadre de la couverture presse de l'exposition Tentacle Togetherness, visible au CPIF du 4 juin au 6 août 2023.

Le crédit et la légende doivent obligatoirement figurer en accompagnement du ou des visuel(s) choisi(s). D'autres visuels pourront également être mis à votre disposition sur demande.

Sweat-Stress

2013-2015



Anouk Kruithof, *Sweat-stress (armpit / color-blur)*, 2013, tirage Ultrachrome, Diasac, 180 x 120 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

Avec *Sweat-Stress*, Anouk Kruithof invite à envisager le phénomène de la gêne, de la nervosité ou du stress. Par une subversion des conventions de non-représentation, elle met à l'honneur l'une des manifestations tangibles de ces états d'être, à savoir la transpiration.

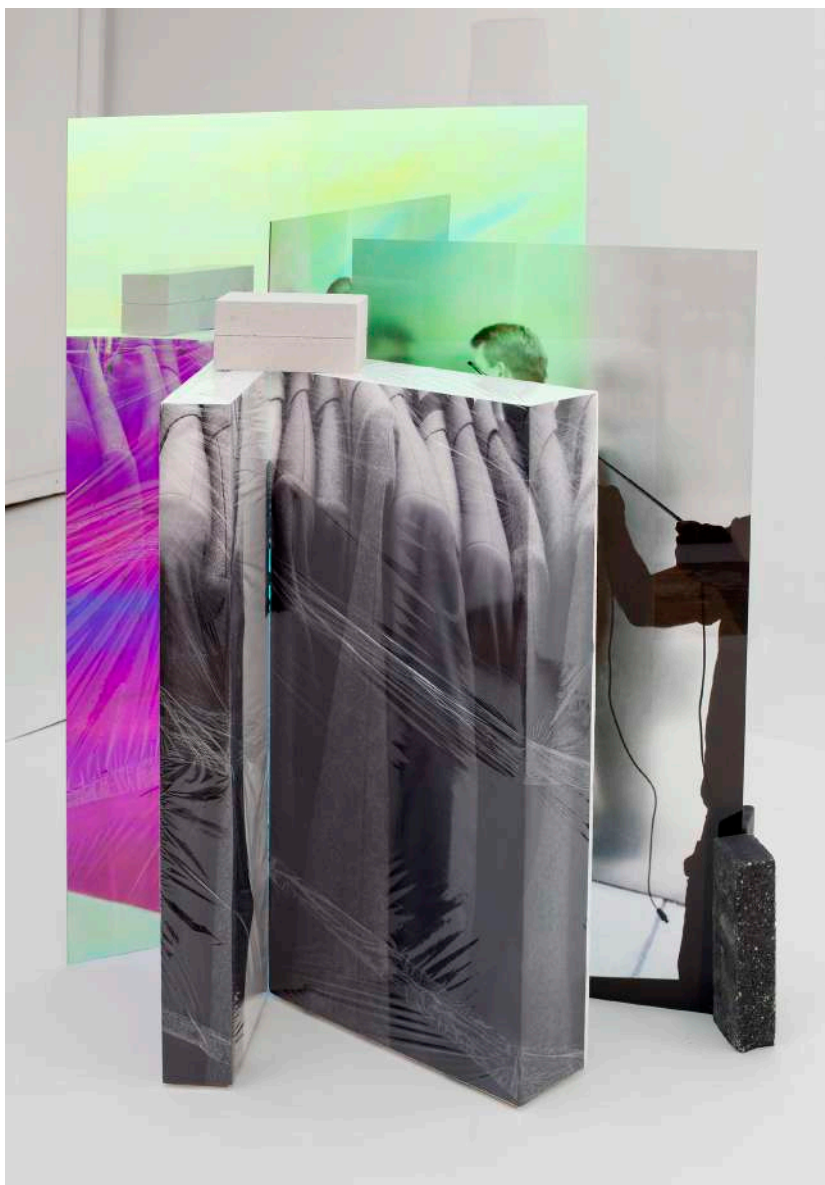
S'attachant à attribuer une valeur esthétique à ce phénomène, l'artiste nous confronte aux normes sociales qui imposent de dissimuler nos fragilités.

Sweat-Stress est le fruit d'une séance de prise de vue menée dans le cadre d'une performance collective, à un « workshop de transpiration » auquel vingt-cinq personnes ont été invitées à participer.

Tandis que le thème abordé relève de la psychologie collective, les choix esthétiques opérés - le recours à des gros plans, le cadrage serré et la fascination pour les couleurs vibrantes - semblent troubler la valeur indicielle de la photographie. Ces réflexions sont par ailleurs prolongées avec les *Sweaty Sculptures* qui, par la multiplicité des points de vue et l'instabilité du regard, viennent bousculer le statut de l'image fixe.

Facade

2014



Anouk Kruithof, *Facade*, 2014, tirages jet d'encre, polystyrène, plexiglas, 141 x 110 x 100 cm, Fondation Art21 (Pays-Bas), courtesy de l'artiste

Facade (Façade) est une sculpture photographique se nourrissant du regard qu'Anouk Kruithof porte sur New-York.

Cumulant jeux de reflets, altérations chromatiques, multiplication d'images et de points de vue, cette pièce évoque l'anonymisation propre à la grande ville, ainsi que les possibles failles de l'identité sociale derrière laquelle se cache l'individu - ici des personnes du monde de la finance.

Association dynamique d'images photographiques et de matériaux de construction, *Facade* est le fruit d'une relation ambivalente au medium photographique, qui oscille entre fascination et scepticisme.

#Evidence

2015



Anouk Kruithof, *Sorry, no definition found...*, 2015, tirages jet d'encre, papier mâché, résine, perche à selfie, 207 x 103 x 60 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

Inspirée par l'ouvrage *Evidence** (Larry Sultan et Mike Mandel, 1977), Anouk Kruithof en renouvelle les questionnements à une époque où la photographie est incessamment partagée à l'échelle du globe.

En 2015, elle mène un travail de réappropriation d'images issues des comptes Instagram d'institutions, d'agences gouvernementales et d'entreprises étasuniennes.

Réalisées à des fins promotionnelles, celles-ci acquièrent, une fois réactivées, des significations inédites par la recontextualisation, le découpage ou autres altérations.

Pour le projet *#Evidence*, Anouk Kruithof souhaite avant tout explorer et célébrer l'image digitale des nouveaux médias en tant que source d'inspiration inépuisable et emblème de la curiosité humaine.

Tirant profit de l'omniprésence de la photographie, cette recherche propose par ailleurs un utile contrepoint à sa consommation acritique en invitant les visiteurs à questionner les politiques de création et diffusion de l'image.

* Publié en 1977, les photographes Larry Sultan (1946–2009) et Mike Mandel (né en 1950) publièrent un livre qui transforma radicalement à la fois la photographie et le livre photographique. Parmi des milliers d'images issues de laboratoires industriels, éducatifs, scientifiques ou étatiques, Sultan and Mandel ont opéré un choix privilégiant celles considérées comme « transparentes » ou « instrumentales ». L'ouvrage *Evidence* (titre pouvant être traduit par « preuve » ou « évidence ») constitue un exemple liminaire de la photographie conceptuelle.

Neutrals

2015 - 2018



Anouk Kruithof, *Neutral (psyched)*, 2015, métal, impressions UV sur PVC et vinyle, 65 x 100 x 65 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

Dans la continuité de *#Evidence*, Anouk Kruithof développe *Neutrals* à partir d'incursions sur le compte Instagram de l'Administration étasunienne pour la Sécurité des Transports (TSA).

Les images diffusées par la TSA font état de la saisie d'objets illégalement détenus, principalement des armes. Réalisées dans un but de documentation, ces photographies donnent à voir aussi bien l'objet saisi qu'un document d'identité du ou de la responsable de l'infraction. Pour des raisons de confidentialité, lors de la publication, les visages sont floutés.

Poursuivant sa pratique de réappropriation, Anouk Kruithof se concentre ici sur ce qui reste de ces photographies d'identité, à savoir des halos de couleur dont elle réalise des impressions sur du PVC, du vinyle ou du plastique. Les tirages obtenus sont ensuite posés sur des structures métalliques se dressant comme autant de corps aux postures variées. Des êtres d'un nouveau type, nés de la rencontre entre l'humanité et la technologie.

Polysémiques, les sculptures photographiques issues de *Neutrals* touchent autant à la crise de la dichotomie « humain / technologie » qu'aux relations entre politiques de l'image et du contrôle social.



Anouk Kruithof, *Neutral (mellow)*, 2015, métal, impressions UV sur PVC, 65 x 100 x 65 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

Stonewall, Squabble, Nuff, Puff, Folly et Petrified sensibilities

2017



Anouk Kruithof, *Stonewall*, 2017, tirage jet d'encre sur latex, polystyrène, fibre de verre, peinture, 87 x 89 x 80 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

À partir de vues aériennes de désastres environnementaux, Anouk Kruithof réalise des tirages sur du latex. Ces surfaces molles, auxquelles elle intègre des masques médicaux et des tubes à oxygène, sont ensuite accrochées au mur. Informes, certaines d'entre elles sont posées au sol, parfois sur des volumes rappelant des rochers ou bien sur des prothèses.

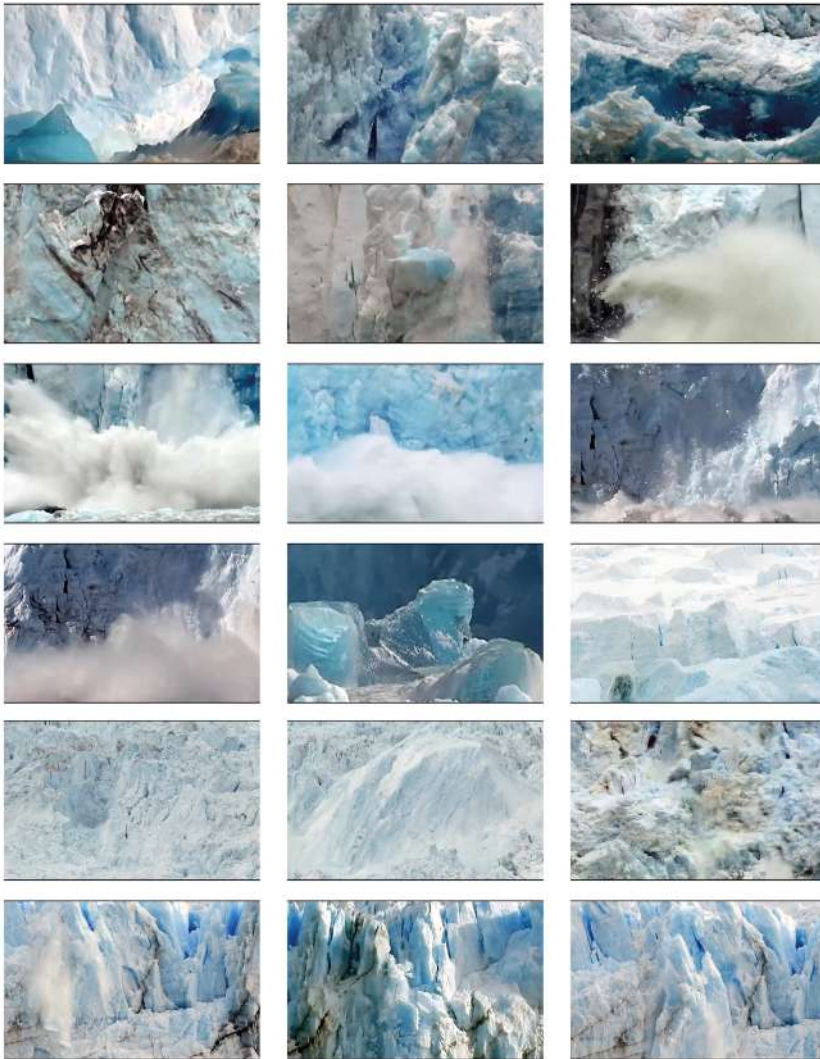
Réactivées par l'artiste, ces images s'affirment désormais en tant qu'objets hybrides, attrayants et repoussants, susceptibles de problématiser à la fois l'ambivalence du progrès technique de l'humanité et le statut de l'image web : seule trace, seule preuve d'une réalité catastrophique, celle-ci finit par devenir le réel en soi.



Anouk Kruithof, *Folly*, 2017, tirages jet d'encre sur tapis anti-dérapant, fibre de verre, peinture, métal, chaussures avec LED, câble de gaz, 93 x 160 x 55 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

Ice Cry Baby et Gloss Over

2017



Ice Cry Baby se présente comme une succession d'effondrements de glaciers. Trouvées sur la plateforme Youtube, les vidéos sélectionnées n'apportent en réalité aucun éclairage sur le dérèglement climatique, dont elles donnent pourtant à voir l'une des manifestations les plus marquantes.

Sensible aux risques environnementaux, l'artiste réactive une fois de plus les ressources du web au service d'une tentative de prise de conscience de la consommation superficielle de celles-ci mêmes.

Confrontées à un enchaînement de séquences d'effondrements, les visteu-r-ses ont alors l'opportunité de s'interroger à la fois sur la banalisation et la spectacularisation d'événements tragiques.

Des questionnements du même ordre animent la vidéo *Gloss Over* où des photographies de glaciers sont intégrées à des modélisations en trois dimensions. Les objets de synthèse ainsi obtenus éveillent la curiosité des spectateur-rices et révèlent par la même occasion le pouvoir de fascination exercé par les images partagées grâce aux nouveaux médias.

Anouk Kruithof, *Ice Cry Baby*, 2017, vidéo couleur, son, 24 minutes, courtesy de l'artiste et de la galerie Valerie Cetraro, Paris

Trans Human Nature

2019 - 2021



Anouk Kruithof, *Liminal Frame*, 2021, tirage jet d'encre, 120 x 90 cm, collection Anne-Mieke Reedijk (Pays-Bas), courtesy de l'artiste

Anouk Kruithof réside plusieurs mois par an à Botopasi, village de l'Amazonie surinamienne. Si la vie semble s'y dérouler en symbiose avec le milieu naturel, la technologie occupe une place grandissante dans le quotidien de sa communauté.

C'est à partir de ce simple constat que l'artiste développe le projet *Trans Human Nature*.

L'artiste glane tout d'abord sur Internet des images de fiction technologique dont elle réalise des tirages sur des tissus ou du PVC. Au cours de déplacements sur la rivière Suriname et au sein de la forêt tropicale, ceux-ci sont notamment immergés dans l'eau ou partiellement occultés derrière des feuillages pour être ensuite photographiés. C'est ainsi que de nouvelles figures apparaissent laissant présager des synergies inattendues et soulignant la précarité des séparations entre l'humain, la technologie et la nature.

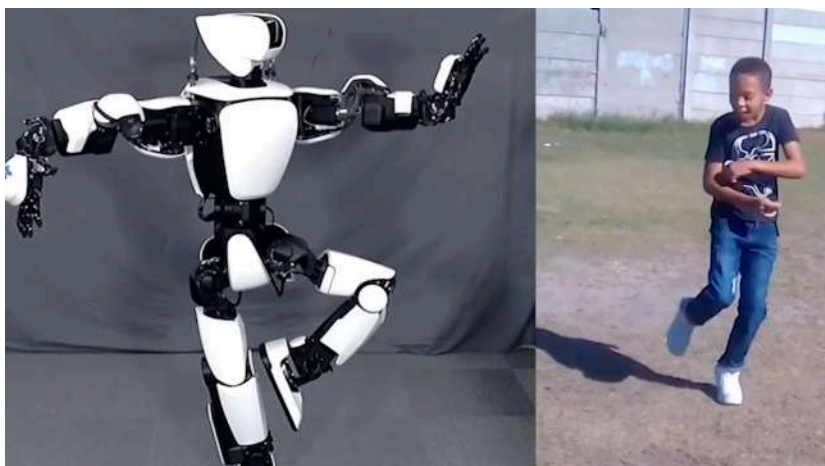
Tourné vers un futur en construction, le projet n'est pas sans évoquer les dangers liés au progrès.



Vue de l'exposition *Trans Human Nature*, 254Forest, Bruxelles (Belgique), 2021

Universal Tongue

2018 – 2022



Universal Tongue est un projet participatif autour de la danse, ainsi que de son omniprésence dans la culture médiatique globale notamment sur le web.

Avec la collaboration de cinquante-deux chercheur-ses du monde entier, Anouk Kruithof a recueilli 8 800 vidéos de danses de tous types publiées sur YouTube, Instagram et Facebook.

À partir de cette base de données, elle a développé une œuvre transmédia qui s'articule autour d'un site internet (www.universaltongue.com), d'un ouvrage et de plusieurs installations vidéo – dont celle présentée au CPIF.

Par cette accumulation de sources, *Universal Tongue* célèbre la nature universelle de la danse en tant que forme d'expression et vecteur de « self-empowerment ». L'abolition de toute sorte de classification usuellement basée sur l'origine géographique, le contexte culturel de référence ou le style – fait par ailleurs écho à certains concepts qui, pour Anouk Kruithof, définissent notre époque, à savoir la fluidité, l'interconnexion et l'hybridité.



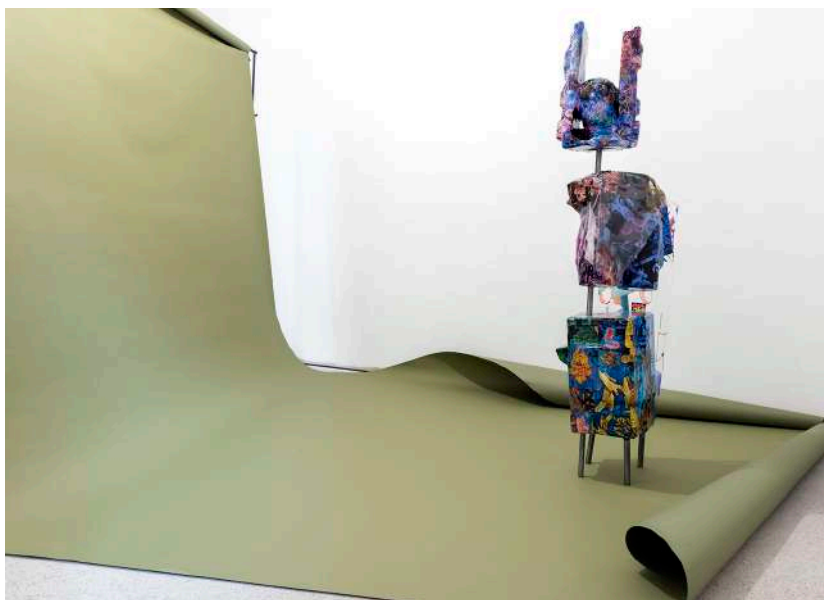
Anouk Kruithof, *Universal Tongue*, 2018-2022, vidéo couleur, son, 4 heures, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

Perpetual Endless Flow

2021



Anouk Kruithof, *Vision is an all-inclusive process*, 2021, polystyrène recyclé, plâtre, Paverpol, papier, ruban adhésif, métal, colle, résine époxy ECO, tirages jet d'encre, PVC, 190 x 45 x 40 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris



Anouk Kruithof, *So bad, even introverts are here*, 2021, polystyrène recyclé, plâtre, Paverpol, papier, ruban adhésif, métal, colle, résine époxy ECO, tirages jet d'encre, PVC, 180 x 40 x 50 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

Perpetual Endless Flow exprime les inquiétudes profondes causées par la globalisation, la surconsommation et la pollution.

Trouvés sur le web, des milliers de visuels faisant allusion aux urgences environnementales et sociales habitent la surface de plusieurs sculptures photographiques et collages.

Il est possible de reconnaître des glaciers en danger, des bactéries, des déchets spatiaux, des images de protestations... autant de cris d'alarme semblant s'élever de toutes parts.

Cette couche d'images représente par ailleurs ce que les psychologues anglo-saxons appellent « emotional skin » : une barrière nous protégeant des critiques et définissant notre identité.

Pour ce projet, Anouk Kruithof a souhaité utiliser principalement des matériaux de recyclage. Ainsi, ces sculptures photographiques sont notamment constituées de cales en polystyrène issues d'emballages de produits électroniques. Fusion ultime entre l'humanité et ses déchets, ces silhouettes sont susceptibles d'éveiller des sentiments discordants de familiarité et d'étrangeté.

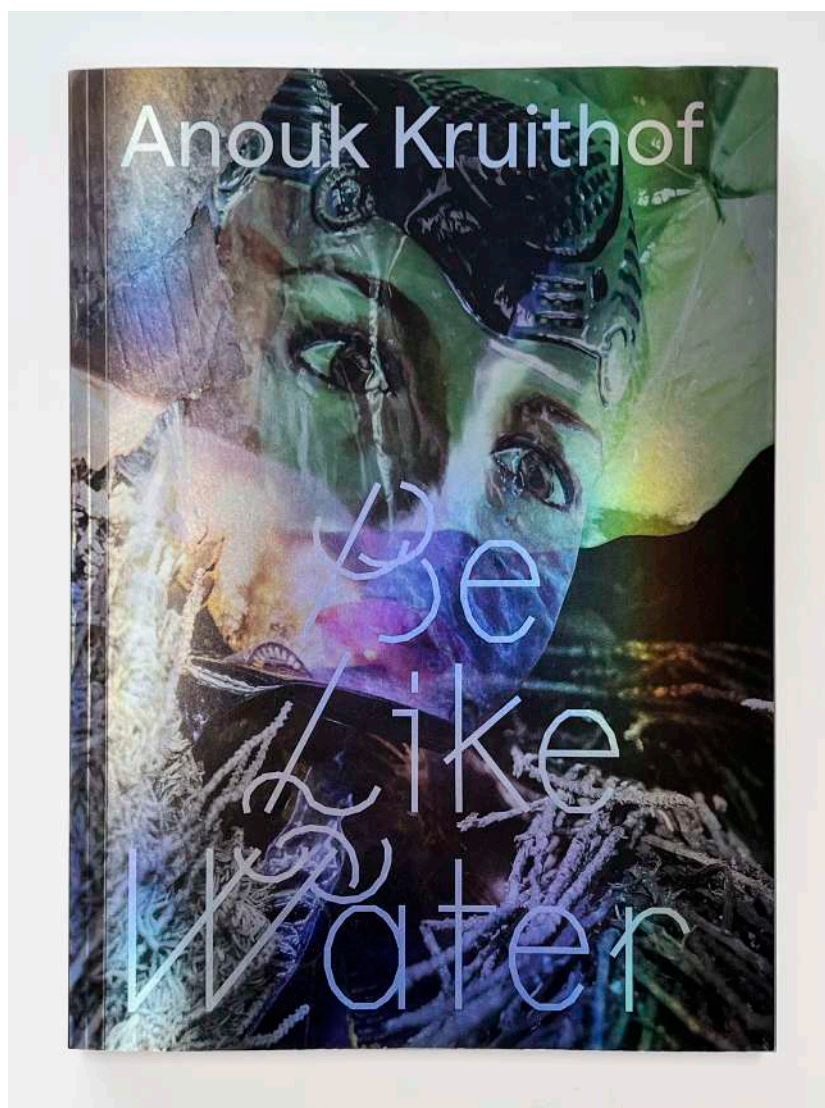


Anouk Kruithof, *Force quit unresponsive acts*, 2021, déambulateur, polystyrène, Paverpol, papier, ruban adhésif, résine époxy ECO, tirages jet d'encre, PVC, 82 x 55 x 22 cm, courtesy de l'artiste et de la galerie Valeria Cetraro, Paris

Monographie de l'artiste

Be Like Water

Éditions Mousse, Milan, 2023



Be Like Water réunit pour la première fois une large sélection d'œuvres réalisées par Anouk Kruithof pendant plus de vingt ans.

L'ouvrage s'appuie à la fois sur le texte et sur l'image, avec la volonté de mettre l'accent sur son travail et la fluidité de sa pratique. En combinant et en mélangeant des œuvres de manière non chronologique et non thématique, l'artiste présente un récit renouvelé qui mêle la complexité et la profusion à l'amusement et au jeu, tout en laissant la place à la réinterprétation critique.

Cette monographie a été publiée avec le soutien du Fonds Mondriaan, du Fonds Amarte, du Fonds Jaap Harten, du Fonds Culturel Prins Bernhard (Tijl Fonds), du Fonds Nieuweijer Fonds, du Centre Photographique d'Île-de-France, de la Collection KRC, de la Galerie Valeria Cetraro, de la Galerie Sofie van de Velde, de la Galerie Jo van de Loo, d'Éric-Jan Vink, de Matthijs, Kris et Anne de Wilde, d'Anemiek Reedijk et de Thieu Hoeken.

Parution : août 2023

Format : 23,8 x 33,3 cm, broché

Conception graphique : Roosje Klap, Anouk Kruithof et Francesco Zanot
Textes : Anouk Kruithof, Mathilde Roman, Lucia Tkáčová et Francesco Zanot

504 pages

Anglais

ISBN 978-8-8674-9571-9

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Rencontre presse - En présence de l'artiste (et d'un interprète)

Vendredi 26 mai à partir de 11h

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation auprès de Francesco Biasi :
01 64 43 53 91 - francesco.biasi@cpif.net

Vernissage public - En présence de l'artiste

Samedi 3 juin à partir de 15h

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation :
01 70 05 49 80 - contact@cpif.net

Rencontre dialoguée - En présence de l'artiste (et d'un interprète)

Samedi 8 juillet à 15h

Navette gratuite au départ de Paris, place de la Bastille, sur réservation :
01 70 05 49 80 - contact@cpif.net

Ateliers *Sam'di en famille*

Samedis 10 juin, 1^{er} juillet et 22 juillet à 15h

Des jeux et activités pour petit-e-s et grand-e-s afin de découvrir l'exposition autrement !
À partir de 5 ans, gratuit, sur inscription : adele.rickard@cpif.net

Ateliers *En un clin d'œil*

Un après-midi créatif pour les 7 - 12 ans (14h - 17h)

Vendredi 21 et vendredi 28 juillet

7 euros, goûter offert, sur inscription : adele.rickard@cpif.net

Visites

Visite commentée gratuite, chaque dimanche à 15h

Visite accompagnée à la demande, tous les jours d'ouverture

Accueil des groupes sur inscription uniquement : 01 64 43 53 90 - adele.rickard@cpif.net

Toutes les offres éducatives sur www.cpip.net

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE

Le Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain d'intérêt national dédié à l'image fixe et en mouvement. Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde. Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m² en font un lieu unique en France.

Sa programmation artistique comprend la photographie dans un champ élargi. Elle est attentive aux relations que le photographique contemporain entretient avec les autres champs de la création et des sciences. Trois expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes, les démarches réflexives ou conceptuelles dans l'art contemporain.

Le CPIF accompagne les recherches et les expérimentations des artistes français-es, étranger-ères, émergent-es ou confirmé-es, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (*Atelier de recherche et de postproduction, Résidence internationale, Résidence Ici, maintenant !*).

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : son équipe conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshops, rencontres), propose des ateliers de pratique amateur (numérique et argentique), et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pratiques notamment en milieu scolaire.

L'association loi 1901 est conventionnée avec la Ville de Pontault-Combault, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture, le Département de Seine-et-Marne et la Région Île-de-France.

Elle est membre des réseaux *TRAM*, réseau art contemporain Paris / Île-de-France, *DCA*, association de développement des centres d'art, *Diagonal*, réseau national des structures de diffusion et de production de photographie, enfin *BLA!* association des professionnel-les de la médiation en art contemporain.

Patrick Barone préside le Conseil d'administration du Centre d'Art. L'équipe se compose de Nathalie Giraudeau, Directrice - Francesco Biasi, Chargé de production - Adèle Rickard, Chargée des publics - Pierre Ryngaert, Chargé de coordination de projets pédagogiques et de médiation - Delphine Bachelard, Chargée d'accueil et de médiation - Libert Barone, Agent d'accueil - Antoine Bertron, assistant des artistes en résidences, Sandra Murail, Professeure relais - Daniel Mordac, Responsable de l'Atelier argentique.



**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ÎLE-DE-FRANCE**

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE

Cour de la Ferme Briarde - 107 avenue de la République - 77340 Pontault-Combault

www.cpiif.net

